

Au nom du Père, du fils, et du Saint Esprit, amen !

Aujourd'hui donc, nous avons une parole de Dieu qui est lourde et nous avons besoin de comprendre l'intention de Dieu. Car il nous dit d'un côté de vivre en paix sur cette terre, mais en même temps il semble, par la bouche de Saint-Jacques, nous prévenir contre une trop grande prospérité, alors nous devrions bien comprendre quelle est cette intention de Dieu dans l'inspiration des membres du Sanhédrin du Conseil de Moïse, cet esprit de prophétie inspire et Moïse accepte volontiers que des membres de son peuple soient inspirés autant que lui par Dieu. Pour comprendre ce que nous devons faire, pas seulement pour connaître des choses cachées, de la même façon, alors que l'apôtre Jean dit à Notre Seigneur qu'il a arrêté quelqu'un qui priait et qui soulageait les possédés, le Christ lui dit que si une personne agit dans l'Esprit Saint, agit en son nom, il faut le laisser faire. Mais en même temps, nous avons aussi cet avertissement du Christ sur ce qui peut nous peser, non seulement les richesses avec Saint-Jacques, mais ce que nous pourrions faire avec notre main, ce que nous pourrions faire avec nos pieds en allant vers le mal, ce que pouvons-nous faire avec notre œil en regardant ce qui est faux et mauvais, en attisant notre curiosité ou en usant de nos yeux pour faire le mal. D'un côté, il y a une inspiration pour être prophète, pour parler au nom de Dieu, pour agir au nom de Dieu et d'un autre côté, il y a un véritable danger à exister même, à avoir de l'argent ou avoir des biens, à avoir une maison, avoir un appartement ou même avoir un salaire peut-être pour payer son loyer, ou à mériter une retraite : est-ce que nous devrions tous devenir des religieux et des religieuses ? Ce qui serait ennuyeux, même pour le Clergé, les prêtres de Paris. Car les prêtres séculiers, les prêtres diocésains, ne font pas le vœu de pauvreté. D'un côté, Dieu nous inspire et veut inspirer tout homme de bonne volonté et de l'autre côté, et bien là vie est difficile pour cerner, pour choisir ce qu'il y a de plus parfait, ne pas s'attacher aux biens terrestres, aux biens matériels. Eh bien, dans cette semaine, nous avons plusieurs réponses. D'une part aujourd'hui, nous fêtons Saint Vincent de Paul. À l'entrée de cette église, une belle statue, une belle image de cet homme. Un homme qui a commencé sa vie d'une manière un peu confuse, et il semble qu'il était frappé par l'épreuve d'être prisonnier en galère, esclave en Méditerranée et de pouvoir revenir en France. Devenu prêtre, il sera même aumônier des galères et, à la cour de Louis XIII, il ne maîtrisera pas la puissance du roi, la puissance de la cour, il n'insultera pas ces dames aux belles parures, mais il leur fera bien comprendre ce qui est vie ordinaire lorsqu'on a des revenus importants, de faire travailler des artisans pour avoir un beau collier, mais non pas 2, non pas 3, non pas 4, non pas 5. Et d'avoir ce discernement. Il n'a pas demandé à la cour de Louis XIII de devenir pauvre et de donner tous ses biens, mais il leur a demandé de bien les utiliser. Oui, nous ne pouvons pas avoir cette finesse, cette intelligence des anges, qui n'ont aucun besoin matériel et corporel. Nous allons fêter Saint Michel Archange, Saint Raphaël et Saint Gabriel, de purs esprits, de pures intelligences, de pures volontés. Et nous-mêmes, nous avons, comme les anges, un esprit. Mais nous sommes dans un corps, nous devons le soigner, nous devons faire attention à sa santé, nous ne pouvons pas manger des choses désagréables ou amères tous les jours par masochisme, non, nous faisons bonne cuisine, nous mangeons du bon pain et nous avons des vêtements. Nous nous coiffons, nous essayons d'avoir bonne apparence, aussi bien pour nous-mêmes que pour les autres. Tout cela n'est pas négligeable. Mais alors nous allons fêter Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, et nous admirons son amour de Dieu, sa confiance. Nous admirons le don qu'elle a fait de sa personne à la façon du Christ, mais à l'espérance que nous donne le Christ. Alors elle, elle a renoncé à ses cheveux : on coupe les cheveux des Carmélites. Elle a renoncé à des habits variés : les religieuses ont un habit unique. Elle a renoncé à posséder, même quelques livres : tout était commun et tout est commun dans un Carmel. Est-ce que nous sommes appelés à vivre comme des Carmes comme des Carmélites ? Non, mais le Christ nous le demande bien : laissons-nous inspirer, laissons-nous être prophètes, pour nous-

mêmes et pour les autres et pour le monde. Être prophète, c'est de savoir ce qui est bon et ce qui est vrai, avec cette difficulté de la proportion. Oui, nous n'allons pas forcément dépenser des sommes considérables pour que nos cheveux soient magnifiques, nous n'allons pas dépenser des sommes considérables pour nos vêtements. Mais en même temps, des personnes très riches font vivre des couturiers et des couturières. La Cour du roi de France, avec Saint-Vincent-de-Paul, faisait vivre de nombreux artisans. Oui, la société est un équilibre. Toutefois, l'esprit même de la vérité, du bon et du bien, est plutôt dans un esprit d'abandon et nous devons bien le saisir. Alors en cette semaine, nous nous tournerons vers les Saints Anges, avec leur force de volonté, faire notre Ange Gardien, que nous allons saluer particulièrement le 2 octobre, nous allons nous tourner vers Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, nous allons nous tourner vers Saint-Vincent-de-Paul aujourd'hui, pour demander au Christ Jésus de savoir, dans les actes quotidiens les plus simples, avoir une mauvaise vie [*lapsus ???*], savoir donner, pour aussi savoir pardonner, ne pas être jaloux dans nos vies, ne pas être avare de sentiments, de gloire, de louanges. Oui, de ne pas être triste du bonheur des autres, de ne pas être jaloux mais de donner et de pardonner pour faire la volonté du Père, pour ressembler à la vierge Marie, aux Saints Anges, à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, à Saint-Vincent-de-Paul, au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit amen